



Canadian Nuclear Laboratories | Laboratoires Nucléaires Canadiens



Initiative dans la
région de Port Hope

Sondage sur l'attitude du public à l'égard du Projet de Port Granby 2022

Rapport de recherche

Janvier 2023

Préparé par :



Reconnaissance du territoire

Le Bureau de gestion du Programme des déchets historiques (BG-PDH) des LNC et les projets de l'Initiative dans la région de Port Hope sont situés sur les territoires traditionnels des Premières Nations visés par les traités Williams, plus précisément le traité signé avec les Premières Nations des Mississaugas d'Alderville, de Curve Lake, de Hiawatha et de Scugog Island.

Les Nations des Mississaugas sont également signataires de divers traités datant des 18^e et 19^e siècles qui couvraient des territoires situés dans différentes parties du centre-sud de l'Ontario. En 1923, les Premières Nations des Mississaugas et les Premières Nations Chippewa de Rama, Beausoleil et Georgina Island ont signé les traités Williams et, plus de 90 ans plus tard, en juin 2018, elles se sont unies pour veiller à ce que leurs droits sur ces terres, et la relation qu'elles entretiennent avec celles-ci, soient respectés grâce à un accord renouvelé avec le Canada et la province de l'Ontario.

La zone dans laquelle nous sommes situés abrite également des peuples autochtones des quatre coins de la région et du Canada. Les LNC remercient ces peuples de pouvoir travailler sur ces terres, à proximité de cours d'eau d'importance traditionnelle et culturelle.

1. Résumé

Méthodologie

Dans le cadre du Projet de Port Granby, les Laboratoires nucléaires canadiens (LNC) commandent périodiquement des sondages sur l'attitude du public afin de mesurer le degré de compréhension et de sensibilisation des résidents à l'égard des déchets radioactifs historiques de faible activité et des projets réalisés dans le cadre de l'Initiative dans la région de Port Hope (IRPH). Ces sondages permettent également de cerner les problèmes et les préoccupations de la population, de déterminer les besoins du public en matière de communication et de fournir des données au sujet des préférences et de l'opinion du public.

Le dernier sondage sur l'attitude du public à l'égard du Projet de Port Granby a été réalisé en 2022 par CCI Research Inc., au nom des Laboratoires nucléaires canadiens (LNC). Les trousseaux de sondage contenant une lettre de présentation du projet, un questionnaire et une enveloppe préaffranchie ont été envoyés à 564 propriétaires de la région en novembre 2022. Les répondants pouvaient remplir le questionnaire et le renvoyer par la poste, remplir le sondage en ligne ou encore composer le numéro sans frais de CCI Research Inc. pour répondre aux questions par téléphone. De plus, à la suite du premier cycle d'envoi par la poste, tous les ménages visés ont reçu une lettre et deux cartes de rappel afin de les encourager à remplir le questionnaire. En tout, 164 personnes ont répondu au sondage : 102 questionnaires ont été renvoyés par la poste, 60 ont été remplis en ligne et deux ont été remplis par téléphone. L'intervalle de confiance pour l'ensemble de l'échantillon de Port Granby est d'environ +/-6,5 %, 19 fois sur 20¹.

Les LNC s'intéressaient particulièrement aux réponses des propriétaires de la zone 3, Clarington, puisqu'il s'agit de la zone où se trouve l'installation de gestion à long terme des déchets radioactifs de faible activité. Par conséquent, les résultats du sondage présentés ici concernent l'échantillon global de Port Granby, mais également les échantillons sectoriels – à savoir les ménages résidant dans la « zone environnante » (zone 3), c'est-à-dire à proximité des sites de gestion des déchets, et les ménages habitant en « zone éloignée », c'est-à-dire répartis dans toutes les autres zones géographiques. Au total, 22 % des répondants au sondage habitent la zone environnante, tandis que 78 % habitent la zone éloignée.

Le présent rapport fait état des résultats du sondage sur l'attitude du public de 2022 à l'égard du Projet de Port Granby et, lorsqu'il y a lieu, les résultats sont comparés aux sondages réalisés au cours des 10 dernières années, à savoir 2018, 2016 et 2014.

Principaux constats

Niveau de sensibilisation et de connaissances en matière de déchets radioactifs historiques de faible activité dans la région

¹ Cela signifie que s'il y avait 100 échantillons de la même taille tirés de la population, 95/100 de ces échantillons montreraient des valeurs de résultat qui se situent dans une fourchette de +/- 6,5 % des valeurs de résultat réelles (y compris les pourcentages) présentées dans ce rapport, dans l'hypothèse d'un échantillon aléatoire et représentatif.

La plupart des répondants ont indiqué qu'ils pensaient rarement au fait qu'ils habitent dans une collectivité abritant une installation de gestion des déchets radioactifs historiques de faible activité. En fait, environ les trois quarts des répondants (73 %) n'y pensent pas « très souvent » ou n'y pensent « jamais », ce qui est comparable aux années passées.

Le niveau de connaissance déclaré à l'égard de la présence de déchets radioactifs historiques de faible activité dans la collectivité est semblable à celui des années précédentes; 80 % des répondants indiquant être « très bien informés » ou « assez bien informés » à ce sujet. Les répondants de la zone environnante sont plus nombreux (86 %) à déclarer être bien informés au sujet des déchets radioactifs historiques de faible activité et se sont dit « très informés » plus souvent que les répondants de la zone éloignée (37 % contre 15 %).

Connaissance du Projet de Port Hope

La grande majorité des répondants ont entendu parler du projet de Port Granby (81 %). La plupart ont également entendu parler de la nouvelle installation de gestion des déchets à long terme de Port Granby (68 %), de l'ancienne installation de gestion des déchets de Port Granby (67 %) et de l'Initiative dans la région de Port Hope (72 %), bien que les répondants de la zone environnante soient plus susceptibles de déclarer connaître l'Initiative dans la région de Port Hope que ceux de la zone éloignée (88 % contre 68 %). La connaissance déclarée semble avoir quelque peu diminué en 2022, avec relativement moins de répondants dans l'ensemble ayant entendu parler de ces éléments par rapport à une ou plusieurs périodes d'enquête précédentes. Parmi les répondants de la zone environnante, un moins grand nombre qu'en 2014 et 2016 disent connaître l'existence de l'ancienne installation de gestion des déchets de Port Granby.

Lorsqu'on leur a posé une question précise pour savoir jusqu'à quel point ils connaissaient le Projet de Port Granby, environ trois quarts des répondants (73 %) ont déclaré très bien le connaître ou assez bien le connaître. Toutefois, par rapport aux répondants de la zone éloignée, une proportion un peu plus élevée de répondants de la zone environnante dit très bien connaître le projet (44 % contre 26 %).

Dans l'ensemble, 70 % des répondants savent que la nouvelle installation de gestion des déchets à long terme de Port Granby a été construite. D'après une nouvelle question posée en 2022, 63 % des répondants ont déclaré savoir que les déchets de l'ancienne installation de gestion des déchets de Port Granby ont été enlevés et placés dans le monticule de stockage en surface pour un entreposage sûr et à long terme.

Niveau de confiance et préoccupations à l'égard du projet de Port Hope

Environ les deux tiers (68 %) des répondants au sondage se sont dits confiants (« très confiants » et « assez confiants ») dans la capacité des responsables de gérer les déchets en toute sécurité dans la nouvelle installation de gestion à long terme des déchets. Le niveau total de confiance (« très confiant » + « plutôt confiant ») parmi les répondants de la zone environnante a augmenté en 2022 par rapport aux résultats de 2014 (71 % contre 44 %).

Interrogés sur leurs préoccupations au sujet de l'installation de gestion des déchets à long terme, les répondants ont soulevé un large éventail de questions et de préoccupations. Les préoccupations les plus courantes touchaient les mêmes thèmes, à savoir la contamination

et l'effet sur l'environnement (21 %), la sûreté et la sécurité de l'installation (17 %), et les préoccupations concernant les déversements/fuites (15 %). Les préoccupations relatives à la sécurité du transport des déchets ont généralement diminué par rapport aux années précédentes. Les répondants de la zone environnante ont généralement énuméré les mêmes problèmes, bien qu'ils se soient montrés un peu plus préoccupés par la sûreté/sécurité de l'installation que ceux de la zone éloignée (28 % contre 14 %).

Interrogés sur les mesures ou les décisions qui les rassureraient au sujet de la sûreté de l'installation, les répondants ont surtout mentionné ceci : procéder à des tests sur une longue durée et assurer une surveillance à long terme (38 %) et mieux informer le public (23 %). De plus, les répondants de la zone environnante étaient plus susceptibles que ceux de la zone éloignée de dire qu'ils se sentiraient plus en confiance quant à la sûreté de la nouvelle installation si l'on procédait à des tests sur une longue durée ou si on assurait une surveillance à long terme (53 % contre 34 %).

Lorsqu'on leur a demandé de nommer les avantages du projet de Port Granby, près de la moitié des répondants ont énuméré un ou plusieurs avantages, tandis que les autres n'ont pas répondu ou ont donné une réponse qui ne traduisait pas un avantage. L'avantage le plus souvent mentionné concernait le nettoyage et le confinement des déchets radioactifs (24 %), suivi par un environnement plus sain (10 %) et une amélioration de la santé et de la sécurité pour la collectivité (10 %).

Un peu plus de la moitié des répondants ont indiqué que personne dans leur foyer n'avait été directement touché par le projet de Port Granby (55 %), tandis que 17 % ont estimé avoir été touchés négativement par le projet et 8 % ont indiqué avoir été touchés positivement. Les répondants de la zone environnante étaient plus susceptibles que les autres de signaler avoir été touchés négativement par le Projet de Port Granby, ou qu'une personne de leur ménage l'avait été. L'effet négatif le plus souvent mentionné est la diminution de la valeur de la propriété (42 %), suivie par les problèmes liés aux routes ou à la circulation (23 %).

Les deux tiers des répondants (67 %) se sont dits confiants (« très confiant » et « assez confiant ») dans la capacité des LNC de confiner et traiter les eaux souterraines et les eaux de surface contaminées sur les sites du Projet de Port Granby.

Programme de protection de la valeur des biens immobiliers

Environ la moitié des répondants (58 %) ont déclaré posséder une propriété dans la zone du Programme de protection de la valeur des biens immobiliers (PVBI). Toutefois, seulement un quart des répondants (25 %) ont signalé « bien connaître » ou « assez bien connaître » le PVBI. Les répondants de la zone environnante étaient moins susceptibles que ceux de la zone éloignée d'indiquer bien connaître le PVBI (42 % contre 19 %).

Une proportion de 16 % des répondants s'est dite confiante (« très confiants » et « assez confiants ») dans la capacité du PVBI de compenser la perte de valeur de leur propriété. Ce niveau de confiance est relativement similaire à celui des périodes d'enquête précédentes.

Communications

Les scientifiques indépendants qualifiés ont été le plus souvent choisis comme source d'information précise et complète sur le projet de Port Granby (24 % premier choix et 47 % combiné premier, deuxième ou troisième choix), de même que le personnel des LNC (23 % premier choix et 40 % premier, deuxième ou troisième choix combiné) et les médias (15 % premier choix et 43 % premier, deuxième ou troisième choix combiné).

En ce qui concerne les efforts de communication de la CNL, 73 % des répondants se sont déclarés satisfaits (« très satisfaits » + « assez satisfaits ») des efforts des LNC pour fournir des informations sur le projet de Port Granby. Les répondants de la zone environnante se sont déclarés encore plus satisfaits que ceux de la zone éloignée en ce qui concerne les efforts des LNC pour leur fournir des informations sur le projet de Port Granby (87 % contre 68 %). En outre, les résultats pour l'ensemble de Port Granby et la zone environnante montrent une augmentation de la proportion de répondants qui ont déclaré être « très satisfaits » des efforts déployés pour fournir des informations sur le projet de Port Granby par rapport aux résultats de 2014 (il convient de noter que la question de l'enquête faisait référence aux efforts de l'IRPH en 2014 et aux efforts des LNC en 2022).

En ce qui concerne la confiance du public dans la réactivité des LNC, plus de la moitié (58 %) des répondants se sont dits convaincus que les LNC répondraient à leurs préoccupations, la plupart d'entre eux indiquant qu'ils étaient « plutôt confiants » (46 %).

Dans l'ensemble, les brochures ou les bulletins d'information envoyés par la poste sont restés de loin le premier choix des répondants pour recevoir des informations sur le projet de Port Granby (62 % en premier choix et 80 % en premier, deuxième ou troisième choix combiné). Environ la moitié (53 %) des répondants de la zone environnante ont choisi les assemblées publiques ou les journées portes ouvertes avec le personnel des LNC comme l'un de leurs premiers choix, tandis qu'environ un quart (26 %) des répondants de la zone éloignée ont choisi cela comme l'un de leurs premiers choix.

Moins de la moitié des répondants (41 %) ont dit « toujours » lire le bulletin du Projet de Port Granby et 34 % ont dit le lire « parfois », tandis que 19 % ne se souvenaient pas l'avoir reçu. Moins de la moitié des répondants (41 %) ont indiqué « toujours » lire le bulletin d'information du Projet de Port Granby et environ un tiers (34 %) le lire « parfois », tandis que 19 % ne se souvenaient pas avoir reçu le bulletin d'information.

En ce qui a trait aux premières sources de nouvelles locales, les répondants au sondage se tournaient le plus souvent vers Clarington this Week (62 %), suivi par Orono Global News// (36 %), et Orono Weekly Times (29 %). Une plus petite proportion de répondants ont indiqué que Clarington This Week avait été leur source principale de nouvelles locales en 2022, comparativement aux périodes de sondage précédentes (62 % en 2022 contre 84 % en 2018, 85 % en 2016 et 77 % en 2014). Les répondants de la zone environnante étaient plus susceptibles d'identifier le Orono Weekly Times comme principale source de nouvelles locales que ceux de la zone éloignée (56 % contre 21 %).